

## CHIFFRES ET FAITS MARQUANTS

- **Une nouvelle aire de santé affectée par Ebola**
- **La gratuité des soins dans la province est essentielle pour la riposte**

## STATISTIQUES DEPUIS LE DEBUT DE L'EPIDEMIE

<b>121</b> cas rapportés dont 115 confirmés et 6 probables	<b>39</b> aires de santé affectées, réparties sur 12 zones de santé	<b>53</b> guéris	<b>48</b> décès dont 42 confirmés et 6 probables	<b>28 217</b> personnes vaccinées depuis le début de la riposte
---	--	---------------------	---	--

## APERCU DE LA SITUATION

La maladie à virus Ebola (MVE) poursuit sa progression dans la province de l'Equateur. Trois nouveaux cas confirmés d'Ebola ont été notifiés, le 10 septembre, dans les zones de santé de Lotumbe et d'Ingende. Cette dernière connaît ainsi son onzième cas confirmé d'Ebola, dans l'aire de santé de Bontole, nouvellement touchée. Actuellement, l'épidémie affecte 39 aires de santé de la province parmi lesquelles 10 sont actives.

La gratuité des soins est un facteur essentiel dans la lutte contre la MVE dans la province de l'Equateur. Une bonne partie de la population ne fréquente plus les centres de santé en raison du manque de moyens pour payer les soins. Cela impacte négativement la détection des cas. Les autorités sanitaires de la province ont décidé de la gratuité des consultations et des analyses de routine, mais les traitements restent toujours payants. Plusieurs personnes préfèrent l'automédication ou vont se faire soigner chez les tradipraticiens, augmentant ainsi la probabilité d'une hausse de décès communautaires. Lors de la visite à Bikoro des ambassadeurs des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada en République démocratique du Congo, le Médecin directeur de l'Hôpital Général de Bikoro a plaidé pour la reprise du Projet de Développement du Système Sanitaire (PDSS). Ce programme permettait entre autres de renouveler les stocks de médicaments et de renforcer les ressources humaines du système de santé pour mieux lutter contre les maladies, y compris la MVE. Le projet a pris fin depuis près de deux ans.

Les mouvements de populations y compris celui des contacts restent préoccupants dans plusieurs localités de la province de l'Equateur. Les acteurs impliqués dans la riposte envisagent de renforcer la recherche des cas contacts qui se sont déplacés de leurs milieux d'origine, et de procéder à une analyse approfondie des causes de ces déplacements.

Les différentes commissions impliquées dans la riposte ainsi que les partenaires continuent de fournir des efforts pour l'amélioration de la performance du personnel de santé et des prestataires dans la province.

Il est important de renforcer les capacités des équipes cadre des zones de santé ainsi que des prestataires sur la gestion de l'épidémie de la MVE et l'approche zonale comme stratégie de la riposte.